
ENFANTS DES TOILES

FESTIVAL DE CINÉMA

9-17 FÉVRIER 2018

L'ENTR
ACTÉ

SCÈNE CONVENTIONNÉE
SABLÉ-SUR-SARTHE



BROOKLYN VILLAGE

Ira Sachs

À partir de la 4^{ème}

Une famille de Manhattan hérite d'une maison à Brooklyn, dont le rez-de-chaussée est occupé par la boutique de Leonor, une couturière latino-américaine. Les relations sont d'abord très cordiales, notamment grâce à l'insouciant amitié qui se noue entre Tony et Jake, les enfants des deux foyers. Mais le loyer de la boutique s'avère bien inférieur aux besoins des nouveaux arrivants. Les discussions d'adultes ne tardent pas à perturber la complicité des deux jeunes...

« Un film d'amitié et d'apprentissage, comme un adieu à l'enfance, où la délicatesse de touche cache la cruauté sous-jacente d'un monde qui change. »

Le Dauphiné Libéré

USA - 2016 - 1h25 - VOST

Avec Greg Kinnear, Jennifer Ehle, Paulina García, Michael Barbieri, Jake Jardine...

**Festival du Cinéma Américain
de Deauville 2016 - Grand Prix**

Ce dossier a été réalisé à partir des éléments de communication fournis par Condor distribution.

Séances

Samedi 10 - 10h

Dimanche 11 - 18h

Lundi 12 - 20h30

Vendredi 16 - 14h



NOTE D'INTENTION

Ira Sachs

À l'origine de mes films, il y a souvent la vie, ma vie et celle de mon co-scénariste, Mauricio Zacharias. Je m'intéresse aux questions de génération, comment nous nous comportons avec nos parents ou nos enfants. Je suis moi-même parent, père de deux enfants de 4 ans. Je réfléchis beaucoup à notre relation, à ce qu'ils sont, à ce que ça signifie d'être père. Je voulais faire un film autour de l'enfance, mais depuis la perspective d'un adulte. En tant que dramaturge, je crois en ces petits moments qui peuvent tout changer. Les décisions ordinaires et les défis occasionnels qu'apporte la vie peuvent avoir des échos très forts non seulement pour nous, mais également pour ceux que l'on aime. Les parents se retrouvent parfois dans des circonstances où il est difficile de rester fidèle aux valeurs que l'on souhaite inculquer à ses enfants. C'est dans cette banalité du quotidien que l'on est véritablement testé. On a tous nos croyances et nos principes, et puis la réalité s'en mêle. Comment prend-t-on des décisions dans ce type de situations ?

Ira Sachs

Ira Sachs vit à New York. Il a notamment réalisé *The Delta* (1997), *Forty Shades Of Blue* (2005, Grand Prix du festival de Sundance), *Married Life* (2008), *Keep The Lights On* (2012) et *Love Is Strange* (2014). Son court métrage *Last Address* (2010), hommage à un groupe d'artistes morts du Sida, a été ajouté aux collections permanentes du Whitney Museum of American Art et du MoMA et a été présenté à la Biennale de Venise en 2011. Il enseigne également à l'université de New York ainsi qu'à MacDowell Colony et Yaddo. Il est également le fondateur de la rencontre *Queer Art Film*, qui a lieu tous les mois à l'Independent Film Center de New York et du *Queer Art Mentorship*, un programme qui met en relation les artistes de New York. *Brooklyn Village* est son sixième film.

Bande annonce

<http://www.condor-entertainment.com/brooklynvillage-le-film>

Interview du réalisateur lors du Festival du Cinéma Américain de Deauville (en anglais)

<https://www.youtube.com/watch?v=jhjYcKzr8-s>

LA GENÈSE DU PROJET

Ira Sachs, réalisateur - Mauricio Zacharias, co-scénariste

Brooklyn Village est la troisième collaboration d'Ira Sachs avec Mauricio Zacharias, après avoir co-signé les scénarios de *Love Is Strange* et *Keep The Lights On*. Comme à leur habitude, le processus d'écriture débute par regarder des films. Deux en particulier ont permis de guider l'histoire qu'ils développaient : *Et Pourtant Nous Sommes Nés (I Was Born But...)* (1932) et son propre remake *Bonjour (Good Morning)* (1959) de Yasujirô Ozu. « Tous deux sont des films sur des enfants qui, pour des raisons différentes, se mettent en grève contre leurs parents. Cela nous a donné notre noyau dur : deux garçons en conflit avec leurs parents qui décident de ne plus jamais parler avec eux. »

Les garçons ont beau être différents dans leur tempérament – Jake est introverti et a des aspirations artistiques, tandis que Tony est un jeune garçon énergique et à l'aise socialement avec l'ambition d'être acteur – leur amitié naît quasi-instantanément, avec cette facilité liée à l'enfance. Jeux vidéo, discussions intimes, des après-midis à traîner ou à faire du roller, des dîners en famille dans le jardin, chaque jour apporte son lot d'activités pour les deux jeunes garçons. « On voulait capturer le bonheur d'être un enfant à New York. Il y a une vraie liberté dans le fait d'y grandir, les aventures qui naissent de prendre seul le métro, retrouver les autres enfants dans les parcs du quartier. »

L'insouciance amitié de Jake et Tony contraste avec la situation de leurs parents. Les deux familles ont des difficultés financières, à des degrés différents. Si

emménager à Brooklyn, dans la maison dont ils ont hérité, permet à Brian et Kathy d'être un peu plus à l'aise financièrement, Kathy reste la seule source stable de revenu, Brian restant un acteur avec de faibles cachets. La relation privilégiée que Leonor entretenait avec son bailleur l'a jusqu'à présent protégée d'une augmentation de loyer. Mais la sœur de Brian ne l'entend pas de cette façon...

Sachs a choisi ce coin de Brooklyn qui commence à vivre le phénomène de gentrification qui se répand depuis une dizaine d'années. « Ces quartiers mixtes sont l'une des choses merveilleuses de New York. Dans un rayon d'un bloc, vous avez une famille italienne qui côtoie une famille portoricaine et une famille asiatique. Mais on est également collés les uns aux autres. » Avec la gentrification viennent les problèmes de familles, de classes sociales, de culture, de richesse et d'opportunité, tout ce qui contribue aux choix faits par les adultes dans le film. Jake et Tony sont à mille lieues de tout cela quand ils entament une rébellion silencieuse contre leurs parents. Ces derniers, à l'inverse, n'en sont que trop conscients. Sachs l'explique ainsi : « À un moment donné, c'est notre lien à l'amour et à l'argent qui nous définit. Ici, les enfants opposent encore au monde qui les entoure une certaine innocence. Leur amitié vient s'abattre sur les réalités du monde adulte. » Zacharias ajoute « chacun a expérimenté dans sa vie une amitié très forte. Et puis cette amitié passe, mais ne sera jamais oubliée. Elle fait partie de l'adulte que vous êtes devenu. »



LES THÉMATIQUES

proposées autour du film

Vous trouverez ci-dessous deux grandes thématiques traitées dans le film *Brooklyn Village*, qui pourront être abordées avec les élèves et faire l'objet d'échanges et de discussions avant ou après la projection. Il s'agit ici de simples propositions que nous avons choisies de mettre en valeur. D'autres pistes pourront bien évidemment être travaillées en fonction des projets de classes et du regard que vous porterez sur le film. La sortie au film pourra également faire l'objet d'une préparation à travers la découverte des métiers du cinéma.

Le phénomène de « gentrification »

Ce film évoque le processus de « gentrification ». Le loyer de Leonor, issu d'un arrangement amical avec l'ancien propriétaire, est perçu par les Jardine comme dérisoire pour le quartier de Brooklyn en pleine mutation. Ils lui proposent un nouveau bail revu à la hausse.

Le terme « gentrification » est un néologisme et un anglicisme qui désigne le processus de transformation du profil économique et social d'un quartier urbain ancien au profit d'une classe sociale supérieure. Les loyers augmentent et deviennent inabordable pour les classes sociales les plus démunies qui doivent quitter leur logement.

Les choses vous semblent-elles aussi tranchées dans le film ? Pourquoi ? Quelle nécessité pousse les Jardine à augmenter le loyer de Leonor ?

Les conflits intergénérationnels

Au début du film, Jake semble réticent au fait de déménager à Brooklyn et ne pense pas pouvoir s'adapter. Sa rencontre avec Toni va lui faire découvrir le quartier sous un jour nouveau.

Comment pouvez-vous décrire la relation d'amitié qui naît entre les deux garçons ? Sur quoi repose-t-elle ?

Cette amitié se heurte rapidement aux relations conflictuelles des parents. Les Jardine sont notamment exaspérés que leur fils continue de fréquenter celui de Leonor.

Comment les deux amis se positionnent-ils par rapport à ce conflit d'adultes ? Quel impacte ce dernier a-t-il sur leur amitié ? Que pensez-vous du fait qu'un conflit entre des adultes puisse se répercuter sur leurs enfants ?

RELATIONS PUBLIQUES

Marie Collet - marie.collet@lentracte-sable.fr

Mathilde Lesage - mathilde.lesage@lentracte-sable.fr

ACCUEIL-BILLETTERIE

Aurélie Bourdin - aurelie.bourdin@lentracte-sable.fr

Fabienne Peigné - fabienne.peigne@lentracte-sable.fr

02 43 62 22 22 - WWW.LENTRACTE-SABLE.FR